

Un nouvel hébergement pour les Compagnons du Tour de France

L'ancien hôtel Rive Droite, situé au cœur du Village 92 de la station thermale de La Léchère, était inoccupé depuis plusieurs années. Une partie de cet établissement vient d'être mise à disposition de la Fédération compagnonnique des métiers du bâtiment afin d'héberger les jeunes Compagnons du Tour de France qui suivent leur formation dans les ateliers de Bellecombe-Tarentaise et au sein des entreprises de Tarentaise. La convention de mise à disposition de l'hébergement Rive Droite vient d'être signée par André Pointet, président de la communauté de communes des Vallées d'Aigueblanche et par le président de la fédération compagnonnique, Jean-Paul Merlet.



Jean-Paul Merlet (président de la fédération compagnonnique) et André Pointet ont signé la convention de mise à disposition de l'ancien hôtel Rive Droite pour les jeunes qui suivent leur formation à Bellecombe-Tarentaise.

« Nous sommes très attachés à cette entité et aux valeurs que véhicule le compagnonnage. Des valeurs humaines, mais aussi des valeurs professionnelles avec un travail d'excellence à la clé. Le compagnonnage forme en effet des hommes et en même temps des professionnels confirmés. Nous espérons que ce nouvel espace d'hébergement vous donne satisfaction et qu'il vous permet de travailler dans les meilleures conditions. Il complète parfaitement le Centre de formation créé il y a maintenant dix ans à Bellecombe-Tarentaise. Nous sommes heureux de l'aide que nous vous apportons et bravo pour le métier que vous exercez. » C'est en ces mots qu'André Pointet, président de la communauté de communes des Vallées d'Aigueblanche a accueilli jeudi dernier les invités venus découvrir le nouvel espace d'hébergement des jeunes Compagnons du Tour de France, soulignant et saluant l'idée du maire de La Léchère, Jean-François Rochaix qui a pensé à ces lieux pour héberger les jeunes en formation. Ceux-ci, au nombre d'une quinzaine, sont à seulement 15 minutes à

pied du Centre de formation de Bellecombe-Tarentaise, où les jeunes compagnons suivent les cours pratiques et théoriques et où le soir, après leur journée de travail, l'atelier leur permet de réaliser la maquette qui leur est imposée dans le cadre de leur formation aux métiers du bâtiment.

Toutes les commodités nécessaires

Jean-Paul Merlet, président de la Fédération Compagnonnique des Pays de Savoie, avait fait le déplacement à l'occasion de la signature de cette convention : « Il y a encore des Compagnons en Tarentaise ! Les montagnes proposent de beaux métiers à ces jeunes. Ce nouvel hébergement offre toutes les commodités nécessaires et les jeunes peuvent chaque jour apprécier la bonne cuisine que leur prépare Nathalie, depuis 2006 déjà », s'est notamment réjoui Jean-Paul Merlet.

De nombreux Compagnons de Tarentaise étaient présents à cette réception et il est revenu à l'un des plus illustres d'entre eux, Jean-Louis Bazin, de retracer l'historique de l'installation des Compagnons du Tour de

France en Tarentaise. « C'est en 1997, sur la Foire de Tarentaise qui se déroulait à Aime, que René Ramaglia, alors maire de Moûtiers, proposait à notre directeur de l'époque d'accueillir les jeunes du Tour de France dans sa ville. Dès 1998, il y a donc 20 ans, une dizaine de jeunes s'installaient Rue du Pain de Mai, à Moûtiers. »

Une implication régulière

La présence des Compagnons s'est développée au fil des années et s'est fait connaître en participant à des expositions, foires, animations, fêtes, comme par exemple Terre, Terroir, Tarentaise. La fête patronale de la Saint-Joseph à Moûtiers, en 1999 avec l'exposition de maquettes au Centre culturel Marius-Hudry, ou l'exposition d'un portique charpente lors de la Foire de Tarentaise 2002, à Moûtiers, resteront quelques grandes dates pour les Compagnons, comme cette participation au Téléthon des Montagnes, à Pralognan-la-Vanoise, ou encore l'installation du pigeonnier, à Moûtiers, en 2008.

Au fil des Saint-Joseph, saint patron des Compagnons.



il s'en est passé des choses au sein des Compagnons du Tour de France de Tarentaise, jusqu'à l'inauguration, il y a dix ans, du Centre de formation de Bellecombe-Tarentaise.

« Le Compagnonnage reste donc toujours bien vivant en Tarentaise », a lancé pour conclure Jean-Louis Bazin, rappelant ses débuts en Savoie, avec Auguste Tornier, lâchement assassiné par la milice en 39/45, les frères Négro, morts en déportation, ou la génération plus récente avec Robert Chedal-Anglay, le doyen bien présent à cette soirée inaugurale, Sylvain Patisier, Pierre Villenave et ceux disparus tels que Jean Mennel, Pierre Monachon, Robert Maitre, Raymond Savignat, Bernard Jacquélet...

• Yvon ROCCA